

**PIERRE MAUDET**

CONSEILLER D'ÉTAT EN CHARGE DU DÉPARTEMENT DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ÉCONOMIE

## «L'attentisme n'est pas une solution, il faut du courage pour affronter la réalité»

Pierre Maudet a prononcé un discours tonique devant un parterre d'entrepreneurs sensibles à son dynamisme, mais inquiets.

FLAVIA GIOVANNELLI

La preuve par l'exemple. Voilà comment résumer l'effet Pierre Maudet, lorsque le ministre de l'économie s'exprime sur la situation actuelle. Autrement dit, malgré un contexte tendu et fait d'incertitudes, il ne compte pas attendre en faisant le dos rond: «Je suis toujours heureux dans ma fonction, mais je suis réaliste. Autour de nous, les conditions empirent et les nombreux entrepreneurs que je rencontre craignent avant tout l'incertitude. Voilà un mot qui revient d'ailleurs comme un mantra», s'exclame-t-il.

Alors qu'il venait de présenter sa stratégie économique cantonale 2030 devant la presse, plus tôt dans la journée, Pierre Maudet est revenu sur cette démarche encore inédite (lire en première page). Il a ainsi rappelé que sa fonction de ministre en charge de l'économie implique de montrer la route, avec une vision à long terme. Trop souvent, d'après lui, tant les politiques que les chefs d'entreprises se trouvent à devoir agir au quotidien, le nez dans le guidon, n'ayant pas le temps de prendre de la hauteur pour mieux comprendre les changements de paradigmes. Or, ils sont particulièrement nombreux et plus rapides qu'auparavant. Pierre Maudet pense ainsi au rôle des nouvelles technologies, qui sont de nature à offrir de belles occasions, pourvu qu'on sache les saisir.

### FRANC FORT PÉNALISANT

A titre d'exemple, il rappelle qu'à l'heure où les ventes en ligne sont en plein essor, seul un commerce genevois sur deux s'est

doté d'un site internet! En guise de réponse politique, Pierre Maudet promet des mesures pour permettre aux PME d'accéder davantage à ces outils. Le Conseiller d'Etat a rendu hommage au courage des entrepreneurs, pour avoir su notamment s'adapter rapidement à la situation postérieure à la décision de la Banque nationale suisse de ne plus soutenir le cours de l'euro, en janvier dernier. Le choc passé, tout le monde a su s'adapter et faire un effort pour compenser cette baisse brutale de leur compétitivité, de l'ordre de 15%. Le secteur industriel, surtout, l'a impressionné pour sa capacité à travailler davantage pour un même revenu, tout en adaptant son outil de production. Il le sait bien, la Suisse ne peut tirer son épingle du jeu face à la concurrence étrangère qu'à la condition d'innover.

Car le ministre l'annonce, «la fête est bien finie et l'automne sera chaud!» Pour faire face à ces défis, Pierre Maudet préconise une seule méthode: éviter de se lamenter, oser le discours vérité et être proactif. Au passage, il lance une pique à Berne, coupable d'immobilisme, selon lui, dans le dossier des bilatérales, à la suite du vote contre l'immigration de masse. Le temps passe et aucune solution n'émerge: «Ce n'est pas la nomination d'un super négociateur qui résoudra tout, alors qu'il n'y a pas de deuxième partie pour le faire. Il faut régler cela au plus vite», martèle-t-il.

On l'aura compris, face aux impondérables, le ministre entend bien garder la barre: «J'ai des convictions sur certains grands principes, comme la nécessité de consolider le partenariat



**PIERRE MAUDET:** «J'ai des convictions sur certains grands principes, comme la nécessité de consolider le partenariat social, de garantir la loyauté des affaires et de faire preuve de courage».

social, de garantir la loyauté des affaires et de faire preuve de courage», résume-t-il. Toutes ces qualités lui seront indéniablement nécessaires pour les dossiers difficiles qui arrivent sur son bureau: le projet de loi pour encadrer la cohabitation entre taxis traditionnels et véhicules Uber ou encore la future loi sur les débits de boissons, qui sera discutée cet automne, pour laquelle il annonce

qu'elle devra également être guidée par le souci d'équité. S'il est assez diplomate pour ménager le plus possible les parties qui ont des intérêts contraires, Pierre Maudet a conclu son discours en annonçant que le budget de l'Etat pour 2016 sera sévèrement contrôlé. Ainsi, l'effort ne sera pas demandé uniquement au secteur privé. Une allusion propre à rassurer son auditoire. ■

## ILS ONT GAGNÉ UN PRIX!

**Gabriela Fernau**  
Medicenter International SA

Je suis venue pour réseauter et rencontrer des gens que je n'ai pas vu depuis longtemps. J'ai travaillé dans l'informatique, pour une grosse société américaine, je suis maintenant dans le secteur médical. Nous fabriquons et vendons des implants intraoculaires pour la cataracte, dans le monde entier. Ils sont fabriqués en Hongrie depuis vingt-six ans. A Genève, nous nous occupons des aspects internationaux: commerce, représentation dans les congrès médicaux... J'ai gagné un bon pour le restaurant de la FER Genève. C'est génial, je n'avais jamais rien gagné de ma vie!

**Fabrice De Casson**  
AgraPulse SA

Je travaille dans une petite entreprise de négoce de légumes secs (haricots, lentilles). Nous sommes quatre à Genève, deux à Hong Kong et une dizaine en Chine. C'est la première fois que je viens à la Rentrée des entreprises, je suis venu découvrir et j'ai envie de savoir ce que l'on dit de la situation économique. Quand j'ai commencé, cent dollars de revenus nous permettaient de payer cent soixante francs de charges en Suisse, et maintenant, plus que nonante-trois francs. J'ai gagné un bon de formation, cela me permettra de découvrir l'offre de la Fédération des Entreprises Romandes Genève en la matière, que je ne connais pas.

**Evelyne Robin**  
Marc Robin Automobiles Genève

«Ce prix tombe bien, car nous venons de créer notre entreprise en mars dernier!», s'exclame Evelyne Robin, toute heureuse de recevoir un coup de pouce, même si elle ne sait pas encore quelle formation elle suivra à la FER Genève. Après une très longue expérience dans la vente des plus belles marques automobiles – Mercedes, Porsche, Bentley et d'autres encore – Marc Robin, son mari, vient donc de se jeter à l'eau, en se mettant à son compte. Quant à Evelyne Robin, elle se charge de la partie administrative et de la comptabilité de l'entreprise, qui compte en tout trois personnes. Si le couple n'avait pas pensé, auparavant, créer sa propre structure, il a su transformer une reconversion obligée en opportunité. «Le même jour où mon mari a terminé son contrat de travail précédent, une arcade s'est libérée au 85, route de Saint-Georges, dans le quartier qu'il connaît bien pour y avoir longtemps travaillé. Nous nous sommes dit: c'est là où jamais!» Forts de leur expérience dans les véhicules sportifs et de luxe, Evelyne et Marc Robin entendent rester leaders romands dans cette branche et apporter leur savoir-faire au service de leurs clients.



LES PHOTOS ET LES VIDÉOS DE LA RENTRÉE DES ENTREPRISES SONT SUR LE SITE DE LA FER GENÈVE!  
[WWW.FER-GE.CH](http://WWW.FER-GE.CH)